

LA BOURSE

| | |
|--------------------------|-------|
| Générale d'hier à Galata | |
| L'or | 681 — |
| L'argent | 670 — |
| Francs | 275 — |
| Lires | 157 — |
| Marks | 12 75 |
| Leis | 22 50 |
| Levas | 20 — |

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

| Ltgs. | Ltgs. |
|--------------------------|----------|
| Constantinople | 9 |
| Province | 11 |
| Etranger frs...100 | frs...60 |

UNE ÉNIGME HISTORIQUE

Les origines de Napoléon Ier

A l'appui de la thèse des origines grecques de Napoléon Ier, il y a un certain nombre d'autres faits qui méritent d'être retenus. Nous avons déjà parlé des colonies grecques de Corse. Elles comprenaient, entre autres familles magnates, les Stéphanopoli. Or, l'on sait que Bonaparte, pendant la campagne d'Italie, fit un accueil particulièrement chaleureux à Dimo et Nicolo Stéphanopoli et les chargea d'une enquête en Grèce. Ils ont raconté leur voyage et le dîner chez Bonaparte. Il y avait, ce sois-là, une vingtaine de convives, entre autres Berthier, Augereau, Mme Bonaparte et la jeune Beauharnais. Celui-ci était placé à côté de Dimo Stéphanopoli, lui demanda : « Etes-vous Corse ? » et avant qu'il eût ouvert la bouche pour répondre, Bonaparte lui-même prit la parole pour déclarer : « Bien plus que Corse ! il est Spartiate ! »

Si ceux qui s'intéressent aux choses de Grèce savent que les Magniates revendiquent l'origine spartiate, la chose était certes inconnue de tous les convives de Bonaparte à Milan et l'exclamation du jeune général en chef de l'armée d'Italie est assez révélatrice.

Nous savons, d'autre part, qu'un chef magniate vint négocier à Corfou un appui de la France. Or, ce chef n'était autre que le capitaine Mavromichali dont la ville (Aéropolis) est à Grimova ce qu'Athènes est au Pirée.

Est-il très audacieux de déduire, du choix de cet ambassadeur, que les chefs magniates avaient peut-être escompté que Bonaparte, descendant des Calimeri de Grimova, lui réserveraient un accueil particulièrement favorable ?

Pourquoi Bonaparte qui, à Milan, déclarait les Magniates plus nobles et plus grands encore que les Corse, répudia-t-il cette origine ?

La raison n'en est pas très difficile à trouver, les descendants des Spartiates n'avaient pas, au début du XIX^e siècle, une très bonne réputation ; elle était même détestable. Les habitants de Grimova (que l'on appelle également, suivant les auteurs Tzimova (Pouqueville) Tsimova (Goll) Chimova, Limeni (Baedeker) Limeoas, Porto Vitolo) étaient réputés de terribles pirates.

La marine royale française avait, eu maintes fois, malice à partir avec eux. Avant la Révolution française, on citait le combat qu'avait livré M. de Saint Félix, commandant la frégate la Pomone contre les pirates de Grimova. Le combat est rapporté en ces termes par Pouqueville (*Voyage dans la Grèce, T. V. 163, n.*) :

« M. de Saint-Félix, ne pouvant s'approcher avec sa frégate, ni faire avancer le brick le *Gerbau* qui l'accompagnait, ordonna d'arrimer les embarcations et chargea M. de Bataille, son premier lieutenant, de les diriger. Le pirate fut abordé par MM. de Montcabriès et de Lagor, officiers en sous ordre de M. de Bataille, qui n'y trouvèrent que deux Turcs qu'on y avait transportés de la prise française. Ils se préparaient à faire lever l'ancre, lorsqu'une grande quantité de poudre, répandue à dessein sur le pont, prit feu au moyen d'un artifice et s'enflamma sous les pieds de M. de Lagor, qui, se voyant brûler vif, se jeta à la mer, où M. de Montcabriès se précipita pour le sauver, et le reconduisit en nageant jusqu'à la chaloupe.

Après avoir mis son ami en sûreté, M. de Montcabriès revint sur le bâtiment ennemi, dont il coupa les amarres, et qu'il fit remonter jusqu'à la frégate. Il se porta ensuite vers le vaisseau français, qu'il délivra, ainsi que son équipage.

Le coup de main, exécuté sous le

LE BOSPHORE

Qu'as-tu, dit, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARES

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 712

SAMEDI

4

MARS 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME « BOSPHORE » PERA.

Téléphone Péra 2089.

Autour de la Conférence de Gênes

Rome, 2. T. H. R. — La date de la Conférence de Gênes n'est pas encore fixée.

Paris, 2. T. H. R. — *L'intransigeant* souligne qu'un mouvement se dessine pour qu'on recule la date de la Conférence de Gênes jusqu'au 25 avril. La Russie au contraire demande que la réunion ait lieu le plus tôt possible.

La réunion des experts français, chargés de la préparation de la Conférence de Gênes, qui devait avoir lieu aujourd'hui, est ajournée à demain.

Le comité international des experts français, chargés de l'étude préparatoire du programme technique de la conférence de Gênes — questions financières, économiques et transports — se réunit demain.

Bucarest, 2. T. H. R. — On apprend qu'un accord relatif aux préliminaires de la Conférence de Gênes, entre MM. Nitochitch, Bratiano et le comte Skizynsky a été arrêté. La délégation des experts de Pologne est attendue à Belgrade et sera présidée par M. Okecki, ministre de Pologne à Belgrade.

Londres, 2. T. H. R. — On estime que le résultat non le moins important de la rencontre de MM. Lloyd George et Poincaré à Boulogne est la dissolution des craintes exprimées en France que les discussions économiques à la Conférence de Gênes pourraient affecter les traités de Versailles, Trianon, Saint-Germain et de Neuilly. Ces craintes étaient probablement motivées par le fait que M. Poincaré lui-même n'avait pas assisté à la réunion de Cannes lorsque le projet de Gênes fut discuté. Mais les conversations à Boulogne ont démonté que la Grande Bretagne est aussi réticente que la France à reconnaître que les principes sur lesquels ces traités et leurs clauses économiques sont basés sont du ressort exclusif des Alliés et ne pourraient jamais être mis en question à une conférence à laquelle les puissances neutres sont conviées.

Il est naturellement concevable que dans une discussion sur la situation économique générale de l'Europe, on ne puisse pas éviter de faire allusion à l'effet économique des traités. Il est toutefois clair que ces traités sont intangibles et contiennent les prévisions nécessaires permettant aux alliés de faire des accords équitables que comporterait le cas.

La Grande-Bretagne est en effet accord avec la France qu'il n'est pas de la compétence de la Conférence de Gênes de ne pas les soumettre à n'importe quelle sorte de révision.

Tel est le cas de cette bizarre et mystérieuse aventure dont les héros sont M. et Mme Stalder, qui habitaient la ville de Lucerne, en Suisse, et qui ont confirmé de la façon le plus dramatique le vieux et toujours jeune dictin : « Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas. »

Donc, — il y a trente ans de cela, — M. Stalder, qui était un jeune homme fort amoureux, tomba épris d'une jeune fille. Et la suite de cette passion qui fut apparemment partagée, on la devine, M. Stalder épousa sa fiancée, et ils furent heureux.

Furent-ils heureux ? En tout cas ils n'avaient point de nombreux enfants. Ils étaient même aucun, s'étant au bout d'un mois séparés à l'amiable. M. Stalder n'était pas de ces hommes qui griment des dents sur la place publique et tirent des coups de pistolet mortels. Mme Stalder n'était pas de ces épouses fatales qui se promènent dans la vie, un bol de poivron caché sous leur manteau. Et d'ailleurs ces amants hier unis, aujourd'hui déunis, avaient-ils donc quelque trahison, sépulture ou hameau à se reprocher ? Qui sait ?

Toutefois, comme le séjour enchanter de Lucerne leur plaisir sans doute, ils continuèrent d'habiter cette petite cité : « Bonjour Mme Stalder », disaient les boutiquiers quand ils voyaient passer cette fausse jeune. « Bonjour, M. Stalder », disaient ils quand ils sauvaient son autre moitié. Et s'il arriva que M. et Mme Stalder se rencontraient au coin d'une rue, ils échangeaient un bon sourire et rentraient chacun chez soi.

Mais l'autre jour, M. Stalder qui s'attendait à déjeuner, entendit les cloches qui sonnaient.

Que se passe-t-il donc, Marie ? demanda-t-il à sa gouvernante.

— C'est madame qu'on enterrer, dit la bonne.

— Ah ! dit M. Stalder : Et le voilà qui écrit une belle lettre au maire de Lucerne, demandant à être enterré dans le même caveau que sa femme. Et puis il se fait sauter la cervelle.

Un point. C'est tout...

VIDI II

LA LEGENDE DE L'IMPERIALISME FRANÇAIS

Paris, 2. T. H. R. — Mercredi, dans un banquet offert par la presse anglo-américaine, M. Poincaré prononça une courte allocution dans laquelle il voulut faire littéra, une fois de plus, des accusations d'imperialisme qu'on porte trop souvent à l'étranger contre la France.

« L'impérialisme de la France, dit M. Poincaré, n'est qu'un vieil épouvantail depuis longtemps remis aux Invalides, près du tombeau de Napoléon I. »

Paris, 2. T. H. R. — *Les Débats* soulignent que les paroles prononcées par M. Poincaré à l'association de la presse anglo-américaine méritent d'être remarquées et peuvent avoir l'effet le plus utile.

Le président du conseil retrouva quelques formules heureuses, la figure vraie de la France.

Les Débats rappellent que la propagande obstinée tend à faire passer la nation française pour militariste et impérialiste. Un témoignage nouveau en est fourni par la résolution adoptée par la société de l'ordre de Cincinnati de l'Etat de New-York constatant l'effort fait par certains éléments, en vue d'encourager les discussions économiques à la Conférence de Gênes pourraient affecter les traités de Versailles, Trianon, Saint-Germain et de Neuilly. Ces craintes étaient probablement motivées par le fait que M. Poincaré lui-même n'avait pas assisté à la réunion de Cannes lorsque le projet de Gênes fut discuté. Mais les conversations à Boulogne ont démonté que la Grande Bretagne est aussi réticente que la France à reconnaître que les principes sur lesquels ces traités et leurs clauses économiques sont basés sont du ressort exclusif des Alliés et ne pourraient jamais être mis en question à une conférence à laquelle les puissances neutres sont conviées.

M. Poincaré montre la France occupée à relever ses ruines et panser ses blessures toujours prête à examiner une proposition générale et humaine et à favoriser les nobles inspirations, mais contrainte à veiller à la sécurité de ses frontières et à tenir compte des conditions de vie que l'histoire et la géographie imposent.

Les Débats rappellent que durant ces dernières années, en toute occasion, depuis le traité de Versailles, la France fut preuve de modération. Elle s'est montrée patiente et a poussé l'esprit de sacrifice aussi loin que possible. Près de trois ans après le traité où l'Allemagne mit sa signature et reconnut sa responsabilité dans l'origine de la guerre, la France attend

...

La Croix-Rouge française à Constantinople

Le général Peillé, Haut-Commissaire du

gouvernement français à l'ordre de Cincinnati de l'Etat de New-York constatant l'effort fait par certains éléments, en vue d'encourager les discussions économiques à la Conférence de Gênes pourraient affecter les traités de Versailles, Trianon, Saint-Germain et de Neuilly. Ces craintes étaient probablement motivées par le fait que M. Poincaré lui-même n'avait pas assisté à la réunion de Cannes lorsque le projet de Gênes fut discuté. Mais les conversations à Boulogne ont démonté que la Grande Bretagne est aussi réticente que la France à reconnaître que les principes sur lesquels ces traités et leurs clauses économiques sont basés sont du ressort exclusif des Alliés et ne pourraient jamais être mis en question à une conférence à laquelle les puissances neutres sont conviées.

M. de Labouinière est arrivé de Paris avec deux dames du comité de la

Croix-Rouge française, lesquelles ont assumé le soin de distribuer aux enfants des

mouhadjirs du lâchard.

Le général avec sa suite s'est rendu

dans l'après-midi à la caserne de Séliman.

Une mission de 4 membres du comité

est en route pour Constantinople.

Le général Peillé, Haut-Commissaire du

gouvernement français à l'ordre de Cincinnati de l'Etat de New-York constatant l'effort fait par certains éléments, en vue d'encourager les discussions économiques à la Conférence de Gênes pourraient affecter les traités de Versailles, Trianon, Saint-Germain et de Neuilly. Ces craintes étaient probablement motivées par le fait que M. Poincaré lui-même n'avait pas assisté à la réunion de Cannes lorsque le projet de Gênes fut discuté. Mais les conversations à Boulogne ont démonté que la Grande Bretagne est aussi réticente que la France à reconnaître que les principes sur lesquels ces traités et leurs clauses économiques sont basés sont du ressort exclusif des Alliés et ne pourraient jamais être mis en question à une conférence à laquelle les puissances neutres sont conviées.

Le général Peillé, Haut-Commissaire du

gouvernement français à l'ordre de Cincinnati de l'Etat de New-York constatant l'effort fait par certains éléments, en vue d'encourager les discussions économiques à la Conférence de Gênes pourraient affecter les traités de Versailles, Trianon, Saint-Germain et de Neuilly. Ces craintes étaient probablement motivées par le fait que M. Poincaré lui-même n'avait pas assisté à la réunion de Cannes lorsque le projet de Gênes fut discuté. Mais les conversations à Boulogne ont démonté que la Grande Bretagne est aussi réticente que la France à reconnaître que les principes sur lesquels ces traités et leurs clauses économiques sont basés sont du ressort exclusif des Alliés et ne pourraient jamais être mis en question à une conférence à laquelle les puissances neutres sont conviées.

Le général Peillé, Haut-Commissaire du

gouvernement français à l'ordre de Cincinnati de l'Etat de New-York constatant l'effort fait par certains éléments, en vue d'encourager les discussions économiques à la Conférence de Gênes pourraient affecter les traités de Versailles, Trianon, Saint-Germain et de Neuilly. Ces craintes étaient probablement motivées par le fait que M. Poincaré lui-même n'avait pas assisté à la réunion de Cannes lorsque le projet de Gênes fut discuté. Mais les conversations à Boulogne ont démonté que la Grande Bretagne est aussi réticente que la France à reconnaître que les principes sur lesquels ces traités et leurs clauses économiques sont basés sont du ressort exclusif des Alliés et ne pourraient jamais être mis en question à une conférence à laquelle les puissances neutres sont conviées.

Le général Peillé, Haut-Commissaire du

gouvernement français à l'ordre de Cincinnati de l'Etat de New-York constatant l'effort fait par certains éléments, en vue d'encourager les discussions économiques à la Conférence de Gênes pourraient affecter les traités de Versailles, Trianon, Saint-Germain et de Neuilly. Ces craintes étaient probablement motivées par le fait que M. Poincaré lui-même n'avait pas assisté à la réunion de Cannes lorsque le projet de Gênes fut discuté. Mais les conversations à Boulogne ont démonté que la Grande Bretagne est aussi réticente que la France à reconnaître que les principes sur lesquels ces traités et leurs clauses économiques sont basés sont du ressort exclusif des Alliés et ne pourraient jamais être mis en question à une conférence à laquelle les puissances neutres sont conviées.

Le général Peillé, Haut-Commissaire du

gouvernement français à l'ordre de Cincinnati de l'Etat de New-York constatant l'effort fait par certains éléments, en vue d'encourager les discussions économiques à la Conférence de Gênes pourraient affecter les traités de Versailles, Trianon, Saint-Germain et de Neuilly. Ces craintes étaient probablement motivées

qui défendent leur propre existence, car la plupart d'entre eux, avec le traité de Sèvres ou un autre fut-il plus indulgent, éloignés de la carrière des armes.

LA VIE A VIENNE

La baisse de la couronne a fait monter le prix de la vie, et même de la mort

A une allusion, concernant la possibilité d'une évacuation de l'Asie Mineure, le colonel Sariyannis a répondu :

— Je ne peux rien vous dire à ce sujet. Mais il vaut mieux que cette éventualité ne fasse même pas l'objet d'une question.

Quel est le programme grec ?

On lit dans l'*Embros d'Athènes* :

Nous n'avons pas le droit de nous plaindre de notre ennemi, Kémal, auquel au contraire nous devons de la reconnaissance car il ne dissimule pas ses intentions et il proclame même son programme qui est de résoudre la question non pas par des conférences mais par les armes.

A ce programme, le gouvernement grec en a-t-il un à opposer et quel est-il ? Si la Grèce en la personne de son gouvernement actuel n'a pas de baïonnettes diplomatiques, elle a cependant sur le front mésopotamique deux cent mille baïonnettes.

Comment le gouvernement pense-t-il utiliser, ravitailler et renforcer cette armée ?

L'ennemi va attaquer ? Mais une fois de plus il viendra s'écraser sur la poitrine d'airain des combattants grecs. Et après ? Allons-nous nous borner à une défense passive ? N'entreprendrons-nous pas de toutes nos forces une contre-offensive générale qui nous permettra de réussir cette fois, ce que nous n'avons pu réaliser l'année dernière par suite d'imprévoyance et de fautes de la part du gouvernement ?

Et devant le fait de l'échec de toute médiation des Puissances et de l'approche de la phase finale des opérations n'y a-t-il pas d'autres réflexions à faire sur la situation politique de la Grèce en Asie-Mineure ? Qui répondra à ces questions et quand ?

Smyrne, 2. T.H.R. — Un comité constitué à Smyrne pour la défense des droits en Asie-Mineure, a été d'organiser, pour le 12 mars, un grand meeting auquel participeront des Grecs, des Arméniens et des Circassiens.

Dans l'armée hellénique

Le ministère de la guerre hellénique a ordonné aux autorités militaires de Thrace et de Macédoine de licencier tous les Bulgares se trouvant au service de l'armée hellénique.

En quelques lignes

— Selon le *Times*, le serdar Abdol Hadi Khan, ministre de l'Afghanistan à Londres, est arrivé à Marseille en route pour son poste.

— Pékin, 2. T.H.R. — Le maréchal Joffre arriva à Pékin, après un court arrêt à Moukden, pour visiter le champ de bataille.

— Paris, 2. T.H.R. — Sarwat pacha a formé le cabinet égyptien dans lequel il garde le portefeuille de l'intérieur et des affaires étrangères.

— Madrid, 2. T.H.R. — La Chambre espagnole procéda à l'élection de sa commission présidentielle. M. Sanchez-Ghera fut élu président par une large majorité.

— Washington, 2. T.H.R. — Le Sénat américain ratifia sans réserves, le traité amérino-japonais relatif à l'île de Jao.

— Rome, 2. A.T.I. — Le conseil des ministres a décidé la nomination du sénateur Vigliani au poste de directeur général de la Stéreté.

— Rome, 2. A.T.I. — La direction générale de la marine commerciale a décidé l'inauguration immédiate d'un service régulier maritime entre l'Italie et Odessa.

— Londres, 2. T.H.R. — La Chambre des Communes a rejeté hier la proposition concernant l'abolition de la peine capitale.

— Belgrade, 2. T.H.R. — M. Nintchitch, ministre des affaires étrangères yougoslave, est parti pour Bratislava, où il va conférer avec M. Benes, premier ministre de Tchécoslovaquie.

— Londres, 2. T.H.R. — L'agence Reuters confirme que Sir Robert Horne, chancelier de l'Échiquier, se rendra à Paris, au début de la semaine prochaine, pour conférer avec M. Delasteyne, ministre des finances.

— Paris, 2. T.H.R. — Le Sénat a abordé la première délibération sur le projet de loi adopté par la Chambre des députés, autorisant le gouvernement français à négocier avec le gouvernement chinois l'affection des annuités dues à la France et une opération de crédit ayant pour objet de sauvegarder les intérêts matériels et moraux de la France en Extrême-Orient.

— Londres, 2. T.H.R. — La crise du chômage est moins aigüe en Angleterre, comme les montrent les chiffres officiels suivants : nombre total de chômeurs le 21 février 1,861,875, au lieu de 1,890,403, la semaine précédente.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le comte de Chambrun, conseiller du haut-commissariat de France, rentré à Constantinople, a repris ses hautes fonctions.

COMMUNAUTE ARMENIENNE

Le patriarchat arménien avait fait des démarches auprès de M. Burnier, de la S.D.N. qui a décidé de transférer en Tchécoslovaquie les 170 orphelins russes entretenus à Constantinople dans l'orphelinat russe, ce dernier devant être fermé.

M. Burnier a remis au patriarchat 100 orphelins arméniens originaires de la Russie méridionale et a promis au nom de la S.D.N. de mettre à la disposition du patriarchat la somme nécessaire pour leur entretien.

— Le Dr Kennedy, l'éminent représentant du « Lord Mayor's Fund », va expéder en Arménie 200 tonnes d'orge et 100 tonnes de blé. Le philanthrope anglois a également expédié en Arménie 10.000 yards d'étoffes et 1.200 couvertures.

M. Harold Buxton est parti, hier, pour Genève d'où il se rendra à Londres.

Ministère des finances

Le ministère des finances a donné l'ordre de ne plus payer aux familles des victimes des unionistes les pensions qui leur avaient été allouées. C'est ainsi que les pensions des familles de Selim pacha, gendre du Sultan défunt, de Hilmi bey, caïacam d'Eski-Chéhir, de Nafiz effendi, aide de camp du grand vizir, d'Ahmed Sami, rédacteur turc assassiné, et d'autres encore ont été déjà supprimées.

La grippe et les théâtres

Arif pacha, directeur général du service de santé, a adressé un télégramme à la préfecture de la ville pour l'inviter à fermer tous les cinémas et théâtres de Constantinople tant que l'épidémie de grippe persiste en notre ville.

Tavernes et cabarets

Dans le courant de cette semaine plus de 120 débits de boissons situés aux environs des mosquées de Constantinople seront fermés par décision de la direction générale de la police.

Où irez-vous demain ?

Sans doute au Nouveau-Théâtre où la troupe italienne donnera en matinée *Madame de Thèbes*.

L'Opérette dont tout le monde en parle que tous veulent voir et entendre. Spectacle sans pareil que nous recommandons aux retardataires.

Citoyen honoraire

Réfik Chevket bey, commissaire de la justice, a été nommé citoyen honoraire de Hassan Mansour par décision du conseil municipal.

Indiscrétion

Une indiscrétion nous a permis de savoir que le professeur de danse bien connu, M. René Thans réunit ce soir ses nombreux élèves à l'Union Française pour une soirée dansante de famille.

Nous croyons être l'interprète de plusieurs de nos lecteurs en priant M. Thans de ne pas réserver cette fête à ses seuls élèves et de mettre quelques billets à la disposition du public qui a rarement l'occasion de participer à d'assez attrayantes soirées.

Avis au public

On nous prie d'annoncer que malgré la présence d'un gendarme de planton à l'entrée Est du jardin du Sérapé, des collisions de voitures ne sont inévitables que si l'allure des véhicules de toutes sortes qui circulent constamment en cet endroit est régulièrement respectée.

Pour réduire au minimum les chances d'accident, les voitures automobiles ou autres venant des cinq directions qui se croisent à ce carrefour devront obligatoirement s'y présenter à l'allure du pas

L'HEURE D'ÉTÉ

(Communiqué)

Le comité interallié du charbon, agissant par décret de Messieurs les Hauts-Commissaires des puissances alliées, fait savoir au public, après avoir consulté les services intéressés, que pour l'année 1922, l'heure d'été sera appliquée à partir du 15 mars.

En conséquence, toutes les montres et toutes les horloges devront être avancées d'une heure, dans la nuit du 14 au 15 mars, à minuit.

Les autorités civiles et militaires, les administrations, les communautés religieuses, les Sociétés d'utilité publique, les Compagnies de navigation, les écoles, les fabriques et la population en général, sont priées de se conformer au présent avis. — T.H.R.

cravate pour 3,000 k., un crayon pour 50 k., un œuf pour 170 k., une chèvre pour 25,000 krones.

Enfin, le prix actuel d'une voiture automobile (15 millions) aurait suffi à payer les frais d'entretien de la totalité de l'armée austro-hongroise pendant plus de deux mois.

PRO ARMENIA

Les amis de la cause arménienne poursuivent leurs démarches en Europe et en Amérique pour la défense des intérêts du peuple arménien. C'est ainsi que la Fédération internationale des amis de l'Arménie a adressé un appel aux ministres des affaires étrangères de France, d'Angleterre et d'Italie. Cet appel, après avoir relevé le dévouement et la fidélité des Arméniens à la cause des Alliés, la reconnaissance de l'indépendance de l'Arménie par le traité de Sèvres, proclame ce qui suit :

— Ce serait perpétuer une injustice que de renoncer à la constitution d'un foyer national arménien indépendant de la Turquie avec les provinces de Van, Bitlis et Erzeroum, ainsi qu'une île sur la mer Noire. Cette renonciation impliquerait l'oubli des promesses formelles et solennelles faites à maintes reprises par les Alliés au peuple arménien et constituerait une menace perpétuelle pour la paix mondiale.

— Lorsque les centaines de milliers de réfugiés arméniens seront sûrs que leur vie et leurs biens sont en sécurité, ils viendront tous, de toutes les régions, peupler les territoires qui ont depuis de longs siècles constitué le patrimoine ancestral des Arméniens. Les Puissances ont les moyens de garantir la sécurité de ce peuple vaillant et magnanime. Avant même l'organisation d'une armée nationale arménienne, il est assé de constituer une forte gendarmerie internationale rassemblant des volontaires parmi lesquels sont disposés à s'inscrire les miliers d'Arméniens de la Turquie et de l'Amérique. D'autre part, il est possible de s'assurer en Turquie et en Amérique l'assistance financière nécessaire, sous la forme d'un emprunt garanti par les ressources futurs du patrimoine d'un peuple libéral, intelligent, industriel et laborieux et basé sur les garanties que donnera son nouveau gouvernement.

— Le philanthrope international qui, dans un élan admirable, dispose par millions depuis plusieurs années pour ravitailler, installer, venir et entretenir des orphelins, des malades et des sinistrés de la famine, s'assumerait de faire voir son œuvre de bienfaisance transformée en travail de reconstruction.

— Ainsi, les questions militaires et financières étant résolues, l'entraîne principale aura été enrayer dans le cas où un Etat quelconque assumerait le mandat dont on a tant parlé depuis l'armistice. Dans le cas où un Etat mandataire ne se trouverait pas, le mandat incomberait alors à la S.D.N. qui peut agir par l'intermédiaire d'une commission internationale à l'instar de celles qui fonctionnent déjà.

— L'entente et la bonne volonté suffisent à réaliser cette tâche. Dire qu'ils sont incapables ou bien qu'il n'y a pas d'Arméniens dans les territoires revendiqués par l'Arménie, n'est-ce pas consécrer par l'opinion publique du monde entier tous les décrets qui ont organisé les massacres et les déportations ?

— Il est compréhensible qu'on réclame que le droit à l'existence du peuple arménien, désireux simplement de vivre et d'être un facteur de civilisation. Le peuple arménien réclame des frontières prévues et proposées en Europe et en Amérique pour l'Etat arménien.

Les membres du Parlement britannique amis de l'Arménie rappellent par un appel aux puissances occidentales, qu'elles ont depuis 1855 et 1878 des engagements légitimes et moraux envers les peuples opprimés de la Turquie et insistent sur les promesses réitérées faites pendant la guerre au peuple arménien pour son arrachement. Le traité de Sèvres en 1920 en est la dernière manifestation solennelle des puissances qui reste encore sans recevoir sa consécration.

Tous ceux qui s'efforcent de restaurer la paix en Orient savent fort bien que tout travail est vain tant que le peuple arménien n'aura pas son patrimoine ancestral indépendant et le droit de régir lui-même ses propres destinées. Il est donc inutile de différer une question alors qu'elle est née depuis longtemps.

Les partisans de l'affranchissement du peuple arménien posent trois questions distinctes : 1. Un foyer national conformément aux réunions de Londres et de Genève, 2. Un statut international pour la Cilicie, 3. Des garanties fermes pour les minorités.

Il ont fort bien saisit le fond de l'affaire et ne confondent nullement ces trois questions entre elles. L'humanité civilisée n'a aucun intérêt à éterniser la souffrance arménienne, à perpétuer les pertes que le peuple arménien subit depuis 1856 jusqu'en 1920, pertes humaines et matérielles qui ne pourront être comparées avec les pertes d'autre part de sa population respective.

— L'Orient sera un cauchemar tant que les masses qui languissent sous le joug turc ne seront pas affranchies, tant que vainqueurs et vaincus ne résoudront pas la question arménienne sur les bases déterminées et consacrées en 1920 en mettant de côté les formules de 1856 et de 1878.

tu la majorité de la population de la Cilicie.

3. Réclamer de garanties stables du gouvernement turc pour les minorités non-turques des autres provinces de l'Anatolie, désigner des consuls européens pour veiller à l'exécution des engagements et former une gendarmerie qui sera placée sous le contrôle d'officiers européens.

L'American Board

Le *Verchine Lou* apprend que l'American Board a décidé d'agir en Arménie indépendamment du comité de secours américain. Des négociations ont été entamées à cet effet avec le gouvernement de la République soviétique d'Erivan.

Le Dr Usher, qui se trouvait à Erivan en qualité de représentant du comité de secours américain, a donné sa démission et a été investi de pleins pouvoirs de l'American Board dans le but de fonder des institutions en Arménie. Cette société américaine fondera et entretiendra notamment des orphelinats dans la République.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE GRECQUE

Le discours de Moustafa Kémal

Commentant le discours de Moustafa Kémal à l'assemblée nationale le *Proia* émet les considérations suivantes :

— Peu nous importe la sollicitude que l'opérateur démontre aux paysans ruinés déjà par lui. Ce qui, parmi tant de fanfaronnades nous intéresse c'est que, dans les relations internationales il entend maintenir comme base de pacte national, le fameux *Missak-i-Milli*.

Il va sans dire que son intransigeance et celle de l'assemblée nationale sur cette question ne peuvent contribuer à la pacification de l'Anatolie. La reprise des hostilités paraît inévitable dans ces conditions et nous ne comprenons pas pourquoi des délégués sont envoyés en Europe alors que l'on sait que l'armée grecque n'est nullement disposée à se retirer de là-bas où elle est solidement installée.

PRESSE ARMENIENNE

1856-1878-1920

Le *Djagadard* insiste à nouveau sur le droit à l'existence du peuple arménien, désireux simplement de vivre et d'être un facteur de civilisation. Le peuple arménien réclame des frontières prévues et proposées en Europe et en Amérique pour l'Etat arménien.

Les membres du Parlement britannique amis de l'Arménie rappellent par un appel aux puissances occidentales, qu'elles ont depuis 1855 et 1878 des engagements légitimes et moraux envers les peuples opprimés de la Turquie et insistent sur les promesses réitérées faites pendant la guerre au peuple arménien pour son arrachement.

Tous ceux qui s'efforcent de restaurer la paix en Orient savent fort bien que tout travail est vain tant que le peuple arménien n'aura pas son patrimoine ancestral indépendant et le droit de régir lui-même ses propres destinées. Il est donc inutile de différer une question alors qu'elle est née depuis longtemps.

Les partisans de l'affranchissement du peuple arménien posent trois questions distinctes : 1. Un foyer national conformément aux réunions de Londres et de Genève, 2. Un statut international pour la Cilicie, 3. Des garanties fermes pour les minorités.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
3 mars 1922
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

OURS DES MONNAIES

| | |
|--------------------|--------|
| L'Or | 681 — |
| Banque Ottomane | 230 — |
| Livres Sterling | 670 — |
| Francs Français | 275 — |
| Lires Italiennes | 187 — |
| Drachmes | 124 50 |
| Dollars | 149 — |
| Lei Roumains | 22 50 |
| Marks | 12 75 |
| Couronnes Autrich. | 0 75 |
| Levas | 20 — |
| COURS DES CHANGES | |
| New-York | 67 — |
| Londres | 671 — |
| Paris | 7 25 |
| Genève | 3 40 |
| Rome | 12 40 |
| Athènes | |
| Berlin | 150 — |
| Vienne | |
| Sofia | 98 — |
| Bucarest | 22 — |
| Amsterdam | 1 74 |
| Prague | 38 — |

La Bourse de Paris

Paris, 2. T.H.R. — Le marché est sans tendances bien définies. Au parquet on fut relativement ferme sur la généralité des valeurs.

En conséquence, on fut assez agité ; les pétroles roumains font exception et sont très fermes.

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Ant. Mocoupoucos, Toutou Youmrouk, Kéven-djou han, No 1. — Téléph. St. 1887.

Sucre — Fermes à l'origine, pénibles ici par suite de forts arrivages par le vapour *Ulysse* d'Amsterdam. La semaine en général a été calme, faute de demande et les prix difficilement se sont maintenus au niveau de prix de la semaine dernière, tandis qu'ils devaient haussier pour suivre la hausse de New-York et de Hollande.

Voir les prix de la semaine :

Crystallisés américains Lstg. 20 la tonne cif Consipie, Lstg. 20 50 fob ;

crystallisés hollandais Lstg. 22 la tonne cif Consipie, Lstg. 22,50 fob ;

crystallisés Java Lstg. 22 la tonne cif Consipie ; Lstg. 22,50 fob.

Cubes hollandais Lstg. 25,50 la tonne cif Consipie, Lstg. 26 fob.

cubes de Tchécoslovaquie Lstg. 25 la tonne cif Consipie, Lstg. 26,50 fob.

Déduanées cristallisés :

américains Ltsq. 25, les 100 kilos

Java > 26 25 > >

hollandais > 26 50 > >

Déduanées cubes :

hollandais > 29 > >

Carrés : Lstg. 24 en transit et Lstg. 27,50 déduanées.

Bateaux attendus : *Oresle* d'Amsterdam et *Vinona* de New-York. Tendance ferme.

Cafés — Fermes à l'origine et ici ; le bateau *Ulysse* a apporté d'Amsterdam 2300 sacs de café Rio et par les bateaux *Vorshagen* et *Varna* sont attendus d'Anvers 3000 sacs ; toutefois le marché est nu de cafés et tous les arrivages seront absorbés facilement et le marché continuera à être ferme à l'origine.

Type Rio No 5 Th. Wtsh. 55 les 50 kls. cif Consipie, No 6 sh. 55/6, No 7 sh. 52, No 8 sh. 50/6 et No 9 sh. 49 les 50 kls. cif Consipie. Sur notre place, Rio I ps. 57 en transit, Rio II ps. 55, Rio III ps. 53 l'ocque. Déduanées Rio I 77 l'ocque, Rio II ps. 75, Rio III 73 l'ocque.

AUJOURD'HUI

LE
CINÉ TRIOMPHE
DE
MAGIC l'AMOUR
TELEPH. Péra 2046 4me et dernière
époque
du
PONT DES SOUPIAS

le magnifique roman de Zevaco

Représentation théâtrale
israélite

La Fraternité Israélite de Sirkédi organise à l'occasion de la fête de Pourim une représentation théâtrale au profit de ses œuvres.

La pièce : *Les Maranans d'Espagne* sera interprétée par des amateurs de la Fraternité au Théâtre des Petits Champs.

Nous sommes persuadés que le public juif assistera à cette représentation qui aura sans doute un grand succès.

Nous reviendrons.

Lundi prochain
au Nouveau Théâtre
Gala des lundi
avec le concours des notabilités
et militaires

BAL TABARIN

la plus belle partition italienne
Musique de Lombardo

Tout Montmartre

et Paris — La Nuit!!!

DERNIÈRE HEURE

En Chine

Paris, 2. T.H.R. — Un message Hava signale que le mouvement gréviste à Hong-Kong prend une grande extension. Les troupes occupent plusieurs parties de la ville. Le port est fermé.

Tremblement de terre aux Philippines
Londres. — On annonce qu'un violent tremblement de terre a causé à Zebre (îles Philippines) de grands ravages. De nombreux bâtiments se sont écroulés entre autres le palais de l'archevêque. On compte cinq morts et de nombreux blessés. Des secousses sismiques ont également ressenti à Melbourne. (T.S.F.)

La lune de miel de la princesse Mary
Londres. — On annonce que la princesse Mary et le vicomte Lascelles retourneront à Londres jeudi prochain venant de Shropshire où ils ont été passer la première partie de leur lune de miel. Le couple se rendra ensuite à Fiesole, près de Florence. (T.S.F.)

En Russie

Helsingfors, 2. T.H.R. — Suivant certaines nouvelles de Moscou, le gouvernement des Soviets expédierait en ce moment, dans les pays baltes, des diamants et des pierres précieuses. On assure également qu'il aurait décidé de dépenser une somme de seize millions de roubles or afin d'acheter à l'étranger un matériau de guerre pour l'armée rouge.

Paris, 2. T.H.R. — Dans le *Petit Parisien*, Mme Weiss montre les difficultés du renflouement de la Russie, qui ne pourra se faire que par étapes successives.

Le *Petit Parisien* suggère que les experts français conseilleront sans doute de procéder par degrés successifs au défrichement économique du pays et de s'attaquer au plus urgent et au plus facile, semer le blé, recueillir le pétrole, couper le bois. Nous ne nous laisserons pas distraire du but à atteindre, qui est la guérison d'un peuple aujourd'hui en agonie.

Il faut renflouer la Russie pour elle-même dans l'intérêt de la France, comme de l'Europe. Le syndicat d'études travaille en toute sincérité, mais il faudra rencontrer chez la délégation russe le souci d'intérêt général et la même bonne volonté qu'à la conférence de Gênes ne portera que de maigres fruits.

En Haute-Silésie

Paris, 2. T.H.R. — On manda de Genève que les négociations polono-allemandes peuvent être considérées comme terminées. La plupart des points litigieux ont pu être réglés : il existe encore cependant quelques questions sur lesquelles l'accord ne peut pas se faire, à cause des protestations inadmissibles des Allemands ; notamment au sujet du rattachement des organisations professionnelles à la centrale de Berlin.

M. Kalonder prit la décision de fixer au 10 mars la date extrême à laquelle les deux parties devaient se mettre d'accord. Ce délai passé, M. Kalonder tranchera lui-même, en vertu de son droit d'arbitrage, les points restés en litige.

Le *Yerguer* apprend de source turque que des groupements d'opposition se sont formés au sein de l'Assemblée nationale. Les leaders sont Yonous Nadi, Mahmoud Essad, député de Smyrne, Réouf et Tevfik bays. Le plus important de ces groupements est composé de hodjas dont la plupart sont des députés des « provinces orientales » et veulent entretenir des liens plus étroits avec le Califat. Saïh Effendi, député de Van et d'autres députés ont adressé à l'Assemblée nationale un *takrir* à ce sujet.

Syndicat des ouvriers d'imprimerie de Constantinople Convocation

Tous les membres du Syndicat des ouvriers d'imprimeries de Constantinople sont convoqués en assemblée générale le dimanche 5 mars 1922 à 9 h 12 h du matin à local de notre syndicat.

Ordre du jour : Elections.

Le comité

EN ROUMANIE

Bucarest, 2. T.H.R. — M. Wagner, délégué du gouvernement français et anglais se trouve à Bucarest pour la destruction de son industrie pétrolière au moment de l'évacuation du pays par suite des garanties stipulées alors par la France et l'Angleterre.

Le président du conseil M. Bratiiano, vient de satisfaire à la demande de Rakowski, commissaire du gouvernement des soviets à Moscou, pour permettre la sortie du pays de ses deux enfants qui se rendront à Prague pour voir leur mère. L'on doit ajouter, à titre d'information, que Rakowski est originaire de la Dobroudja roumaine.

— Une station de télégraphie sans fil a été inaugurée récemment à Oradea Mare.

Trois nouvelles stations seront mises en construction le mois prochain dans les villes d'Orad, Cluj et Kichinev.

Dès inondations ont lieu dans la Haute Moldavie à la suite de la fonte des neiges.

Les secrétaires généraux des différents ministères ont hier une conférence au ministère des finances sous la présidence du ministre des finances M. Venitia Bratiiano. Les propositions pour le budget des différents ministères doivent être prêtes pour le 10 mars et le budget général de l'Etat, pour le 1er avril 1922

L'institut musulman de Paris
Paris, 2. T.H.R. — A la cérémonie inaugurale de la fondation de l'Institut musulman, Kadour-ben-Ghabrit, président de la Société des Habous des Lieux-Saints, dans son discours, dit :

« Ce monument attestera à la face du monde l'amitié indissoluble de la France et de l'Islam ». Il exalte la politique humaine et sage du maréchal Lyautey qui redonne à l'empire chrétien sa splendeur passée.

Le président du conseil municipal, le préfet de la Seine déclareront que la ville de Paris n'oubliera jamais les soldats musulmans qui coopérèrent au salut de la France en 1914.

M. Colrat, sous-secrétaire d'Etat, rappela que les sympathies franco-musulmanes datent de loin. Depuis François I et Soliman, des malentendus surgirent parfois entre leurs héritiers, mais ne furent que passagers. Ils n'ébranlèrent jamais les fondements de l'amitié qui tira sa vivacité de la persistance, de la nature même de l'âme française et de l'âme musulmane.

Le *Monde* qui protège vingt-cinq millions de musulmans veut développer leur avenir économique et intellectuel, mais elle se fait loi de respecter leur foi, leurs traditions.

M. Colrat termina en disant : « Quand le Minaret s'élèvera au-dessus de Paris, les Français se souviendront des milliers de tombes orientées vers La Mecque des soldats musulmans tombés sur le sol français. »

Garabed Effendi SURÉNIAN
traducteur à l'Administration de la Dette Publique Ottomane

leur frère, cousin et parent, décédé le vendredi 3 mars.

Les funérailles auront lieu demain dimanche 5 mars, à 2 h 12 p. m. à l'église arménienne Sainte Trinité, à Pétra Baout-Bazar, où les défunts mortelles seront transportées au cimetière arménien de Chichli pour être inhumées.

Constantinople, le 3 mars.

Prière de ne pas envoyer de couronnes

et de considérer le présent comme tenant lieu de faire-part.

MM. Toplis & Harding

mettront aux ENCHÈRES PUBLIQUES à MOSKOFF HAN

Mardi le 7 Mars à 10 h. 30 du matin

les marchandises suivantes, soit :

Lavabos, garderobe, lits, bureaux, chambre à coucher, tapis, poêle, machines à moudre, colle liquide, moteurs (marine et aéropâtes), conserves, amidon avarié, lait condensé, téléphones, etc., etc.

Plus amples renseignements

sur demande à

MM. TOPLIS & HARDING

MOSKOFF HAN

Galata

en face de la Douane.

Téléphone Péra 2925

Avis

Toute personne se permettant de jeter à la rue ou dans les caisses à balayures des petits chats, des petits chiens ou d'autres animaux en vie, de détruire les rats, les souris ou les oiseaux par le feu, ou de se débarrasser d'un animal d'une façon cruelle, sera rapportée à la Police alliée, et passible d'amende pour cruauté envers les animaux.

On peut se débarrasser des rats en plaçant la trappe dans un seau d'eau. Toute personne qui désire se défaire de petits animaux est priée de s'adresser aux inspecteurs de la Société pour la protection des animaux, soit à M. Johnston, 35 Rue Mezarié, Taxim, ou à M. Marshall Clark, 14 Tchinar Sokak, Venet-kuy, Bosphore.

Dr F. G. CIEMOW

Président du Comité

MAMANS et MENAGERES



La boîte de lait sucré NESTLÉ sera vendue désormais à piastres 32,50 et le lait non sucré à Pts. 27,50. Le lait Nestlé étant le meilleur, exigez-le et refusez toute autre marque. N'oubliez pas qu'en apportant les étiquettes des boîtes de lait à la Compagnie Nestlé, vous prenez part au concours annuel comprenant 50 prix avec mille livres en espèces. Demandez à vos connaissances ce qu'elles pensent de la qualité du lait NESTLÉ et du concours des

étiquettes dont le tirage a lieu le 15 Juin prochain.

Dépêchez-vous d'essayer votre chance !!!

MOUVEMENT DU PORT

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Constantza

Le paquebot posté ANDROS attendu de Marseille partira le mardi 28 fév. à 3 h.p.m. des quais Galata directement pour Constantza acceptant des passagers et marchandises.

En ce temps de crise nul n'ignore l'importance du CREDIT
Allez chez le marchand-tailleur de Paris pour hommes et dames AU RAFFINE où vous pourrez avec des paiements échelonnés vous faire faire des costumes sur mesure Lts. 15 et pardessus sur mesure Lts. 15 Deut-Vol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Pétra

GRANDE Vente aux Enchères Publiques Occasion unique

Dimanche 5 Mars 1922, à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier se trouvant dans l'appartement Padapouros 1er étage, Grand'Rue de Pétra N° 74 (côté du consulat de Grèce).

Consistant en :

Garniture de salon laqué, Garniture de salon ottoman en velours superbe chambre à coucher en acajou Maples, salles à manger noyer Renaissance, meubles pour salon, tables à jeu enveloppe, lits en bronze, armoire à glace et coiffeuse Maples, Installation de bain, tabourets, tables, chaises, colonnes, rideaux en soie, porte-manteaux, bibelots, lustres pour électricité, Vases Sèvres, commode, batterie de cuisine, Piano, une partie des tapis Hereke.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 qo en sus comme droit de crée.

Y. Portugal
Commissaire Priseur
63, Grand'Rue de Pétra 63
vis-à-vis du Cinéma Cosmograph

GRANDE Vente aux Enchères Publiques Vente extraordinaire

Dimanche 5 mars, à 10 heures du matin, et à 2 h. p.m. s'il y a lieu, il sera procédé à la vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout un mobilier excessivement riche provenant des deux familles nobles, transporté actuellement dans la salle de vente sis à Pétra, Rue de Brousse N° 20.

Le mobilier qui attire sérieusement l'attention du public se compose comme suit :

Riche garniture de salon complète de différents styles et autres, chambre à coucher complète en chêne de la renommée marque « Maples », salles à manger complètes de différents styles, vases en cristal et en faïence, étagères, commodes, suspensions, glaces, tableaux différents, rideaux, tapis persans et turcs, bâlots, trôneurs sacrés orientaux, bahuts vitrés et en véritable Boule, lampadaires, canapés, armoire à glace, garde-robe, lavabos, lits en fer, chaises, tables, buffet etc. etc.

Superbes services en métal argenté et en cristal, services en métal à thé, plateaux en métal argenté, jardinières en argent garanti.

Un bon piano cadre en fer Boisselot.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 qo en sus comme droit de crée.

Georges Athanassiadis
Commissaire-priseur-expert
Pétra, Rue de Brousse, No 20

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU « BOSPHORE » N. (29)

L'Androgyne

Roman Inédit

par

ANDRÉ COUVREUR

(Suite)

VIII

— Figure-toi que Georges avait aussi de la poitrine. Combien de fois ne lui ai-je pas dit qu'il ferait une très jolie femme !

Elle ne m'avait jamais rien dit de semblable. Rétrospectivement cela me flatta quand même.

Nous rentrâmes dans le vaste salon peuplé de meubles, de tableaux et de bibelots de choix qui, tout au moins, faisaient honneur à l'éclectisme de M. Variland. Mais l'endroit nous pesa

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 304. Adjudication définitive du lundi, 6 mars 1922

Aux environs du dépôt des forces d'aviation de Sari Stéfano : délris de 3 baraquements, l'un d'une longueur de 6 mètres, d'une largeur de 2 mètres 5, le second long de 6 mètres et large de 3 mètres 30 et le troisième long de 11 mètres et large de 2 mètres.

Un dépôt de Saradjkhané : 6 bureaux usagés de diverses formes et dimensions, 4000 pelles usagées avec manches, 16.180 vieux ceinturons en cuir se vendront par kilo.

Au dépôt de construction d'Oun-Capan : 2353 manches de haches, poches, pelles, scies, tenailles et vrilles de diverses dimensions, 300 poinçons en 25 tis, plats, koulaki, olouki et carré, 8000 kilos de couleur acre, 15.000 kilos de cornières, 13.500 kilos de fer carré 500 kilos de résine ordinaire, 9.562 pièces de bois pour fût.

Au magasin de vente de la commission : 44 pessas de divers poids, usagés et incomplets, 490.000 boutons de pantalon en aluminium.

Au dépôt de Suleymanié : 765 kilos de câbles goudronnés, 225 kilos de papiers d'emballage.

Au dépôt de matériaux d'automobiles : 2.000 essieux, (deuchémlik minder yayi).

A la fabrique de Zeitun-Bournou : 4.973 kilos de soufre.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : du carbite dans des boîtes d'un kilo chacune, se vendra avec les boîtes, 1175 kilos de clous en fourchette.

CONSTIPATION

Voulez-vous vous en débarrasser ? Prenez NUJOL PETROLATUM. Ce rison g rancie et radie. Cette merveilleuse spécialité, ainsi qu'un assortiment complet de spécialités anglaises et françaises, se vend à la

Droguerie TH. DEMETRIADES & Co
Pétra, Passage Panaghia, No 20.

HIPPODROME Mac Mahon TAXIM

LA LUTTE DES CHAMEAUX

avec trois couples

qui avait été ajournée par suite du mauvais temps aura lieu irrévocablement

DIMANCHE PROCHAIN 5 MARS à 2 h. 30 p.m.

GRANDE Vente aux Enchères Publiques (Pour cause de départ)

Dimanche 5 Mars 1922, à 10 heures précises du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques d'un riche mobilier dont une partie a été transportée d'une grande maison de Halki et une autre d'un grand conak de Candilli sis à Pétra, Rue Kounbaradjı No 2 (dans une grande salle de vente entrée par la rue Terdjeman).

Consistant en :

Un riche salon oriental en mosaïque, salle à manger noyer complète, chambre à coucher paissandre, chambre à coucher laqué, chambre à coucher noyer, assortiment complet, garniture de bureau en marqueterie, bureau ministre, lits en bronze, matelas, cartonnères, chifonnieres, paravent, consoles, glaces, Boule, pendules, bibelots, argenterie, vases, croisillons, tableaux d'art porcelaine faïence, divers tapis orientaux et persans, tables, porte-manteaux, gramophone, batterie de cuisine etc. etc.

Piano de la célèbre marque P. Schmidt et Sohn Zeitz.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 qo en sus comme droit de crée.

Georges Athanassiadis
Commissaire-priseur-expert
Pétra, Rue de Brousse, No 20

M. FOURNIER
professeur de carrière, prépare les candidats et les candidats aux divers examens de français.
Ecrire à l'adresse suivante :
PÉTRA, Anatoly Tch-échmé, Intsé Gas Appart. Apostolides, Mu 5.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25,100,000 dont entièrement versé: Fl. 5.300.000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Gênes.

Fondation de : Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réerves : Fl. 110,000,000).

La Succursale de Constantinople

Archiviadès Lucrezi
Propriétaire de la Salle de Ventes
Pétra, Rue Coumbaradjı No 2.

Galata, Rue Voiyoda No 102
TEL. PÉRA 21212

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE Joseph Cohen

BANCO DI ROMA

Société Anonyme -- Cap. 150 millions

238 filiales en Italie et à l'étranger

Siège Social et Direction Centrale

Rome

Toutes les opérations de Banque

Change et Bourse

Offres et Demandes

A louer grande Bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépot, Atelier, Fabrique etc., sis sur le quai de Pacha Liman, Scutari S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Pétra 721.

A vendre grande et belle maison à deux entrées, située à Ottakony, Tach-érdiven à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec demi-masourah d'eau douce, bassin, sapins, roses et arbres fruitiers. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Pétra 721.

A louer très belles chambres salon chz famille tranquille honnorable. Centre Pétra, belle vue, mer, jardins, lum. électr Rue Dragomanat, No 22, derrière l'ambassade Russe. 403

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. Tél. Pétra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St 1501-02

FERA, Gd'Rue de Pétra, No 337. Tél. P. 314

Entrepôts, de transit. Scutari, Sirkedji

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie

Ligne Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

TRAINS

| STATIONS | TRAINS | | | | | | | | | | | |
|------------------------|---------------|-----------------|---------------|------------------|---------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|-------|--|
| | No 4 Pass. | No 100 Mixt. | No 6 Pass. | No 1052 Mixt. | No 8 Pass. | No 10 Pass. | No 12 Pass. | No 14 Pass. | No 16 Pass. | No 18 Pass. | | |
| Pont Karakeuy | dép. 7 25 | 8 30 | 10 | 11 05 | 11 05 | 13 03 | 15 50 | 18 25 | | | | |
| HAÏDAR PACHA | arr. 7 50 | 8 50 | 10 25 | 11 2 | 11 25 | 14 10 | 16 00 | 17 0 | 18 45 | | | |
| | dép. 8 0 | 9 | 10 31 | 11 40 | 11 40 | 14 18 | 16 05 | 17 20 | 18 50 | | | |
| Kizil Toprak | | 8 14 | | 10 44 | | 11 49 | 14 24 | 16 24 | 17 29 | 18 59 | | |
| Bifurcation | | 8 18 | | 10 51 | | 12 04 | 14 39 | 16 41 | 17 46 | 19 10 | | |
| Gheuz Tépé | | 8 25 | | 10 59 | | 12 08 | 14 48 | 16 45 | 17 50 | 19 14 | | |
| Erenkeuy | | 8 29 | | 10 59 | | 12 11 | 14 47 | 16 49 | 17 51 | 19 18 | | |
| Soudié | | 8 33 | 9 25 | 11 03 | 11 53 | 12 17 | 14 54 | 16 53 | 18 04 | 19 22 | | |
| Bostanlıjk | | 8 37 | 9 25 | 11 03 | 11 53 | 12 17 | 14 54 | 16 53 | 18 04 | 19 22 | | |
| Maltépē | | 8 47 | 9 36 | 11 18 | 12 24 | 12 28 | | | | | | |
| Poste R. D. klm. 16.6 | | 8 55 | | 11 32 | | 12 45 | | 13 05 | 17 10 | 18 15 | | |
| Kartal | | 9 00 | 9 50 | | | 12 58 | | 13 05 | 17 18 | 18 23 | 19 43 | |
| PENDIK | dép. | | | 10 | | 13 18 | | 14 11 | 18 21 | 19 53 | | |
| Poste C. B. klm. 28.6. | | | | 10 09 | | 13 35 | | 14 47 | | 17 55 | | |
| Poste G. A. klm. 31.0. | | | | 10 16 | | 13 47 | | | | 18 13 | | |
| Touzla | | | | 10 26 | | | | </ | | | | |